

CAN-2021

sport.union@sonapresse.com



Photo: DR/L'Union

Lucarne Animation

IL promet une belle bataille tactique, ce huitième de finale dimanche (17h00) à Limbé entre le Burkina Faso et le Gabon. La montée en puissance des Panthères au fil des matches de groupe nous a rassurés quant à leur condition physique et athlétique, finissant plutôt fort contre les Lions de l'Atlas sur lesquels ils auraient parfaitement pu prendre l'avantage en fin de rencontre. Sur ce plan, elles devraient pouvoir répondre aux arguments que leur opposeront les Étalons. C'est donc ailleurs que pourrait se faire la différence. Et on pense tout de suite au schéma que devrait proposer le sélectionneur national Patrice Neveu. L'un de nos envoyés spéciaux à Yaoundé privilégiait (notre édition d'hier) ce 3-5-2 qui a fini par s'imposer. Et qui, il est vrai, offre beaucoup plus de garanties, en l'absence de trois des cadres présents au long des éliminatoires (Aubameyang, Lemina et Ndong). De surcroît, un peu de stabilité n'a jamais fait de mal. Surtout à l'arrière où les complémentarités sont si difficiles à trouver, alors même que c'est sur ce secteur que repose en priorité la solidité d'une équipe. Ainsi, pour la première fois depuis fort longtemps, le Gabon pourrait-il débiter avec le même onze que lors du match précédent, fort de bons repères et de vraies certitudes. Il reste qu'un schéma, quel qu'il soit, ne tire sa cohérence et son efficacité que dans l'animation qu'en font les hommes censés l'appliquer. Dans ce cadre, on attendra beaucoup des deux pistons : bien défendre certes, mais aussi savoir se montrer disponibles et tranchants, chacun dans son couloir, dans les phases offensives. Il en est de même des deux ou trois joueurs au cœur du jeu. Compacité pour laisser peu d'espace à l'adversaire, mouvements et fluidité pour le prendre à revers, alimenter vite et mieux hommes de couloir et attaquants, en recherchant cette justesse technique qui a quelque peu manqué jusque-là. Laquelle pourrait constituer l'ultime détail sur le chemin d'une victoire que nous espérons tous.

M. A.

Panthères du Gabon : postérité ou fin de parcours ?

James Angelo LOUNDOU
Yaoundé/Cameroun

CONTINUER d'écrire leur histoire et faire partie du grand huit de la 33e levée de la Coupe

ON A AIMÉ...

Le discours de Neveu. Avec lui, le terme même et la fonction d'entraîneur prennent tout leur sens. Dans l'entretien accordé à L'Union (notre édition d'hier), il livre les recettes à la base du début de Can réussi – un peu contre toute attente – des Panthères du Gabon : autorité bienveillante, volonté acharnée de fédérer autour d'un projet commun et de valeurs partagées par tous. On en redemande!

ON N'A PAS AIMÉ...

Algérie, la bérézina. C'est probablement la déroute la plus retentissante du 1er tour de la Can. Comme en 1992, l'Algérie, tenante du titre, a été éliminée d'entrée, peut-être obnubilée par le record d'invincibilité à sa portée, mais sûrement sans ressort collectif, trahie par un secteur offensif en panne (un seul but). "Un échec total", a reconnu son sélectionneur Djamel Belmadi. Gare aux barrages du Mondial!

d'Afrique des nations. Ce dimanche au stade Omnisports de Limbé, les Panthères peuvent rejoindre les cuvées 1996 et 2012 dans l'histoire de la sélection gabonaise à la grande-messe continentale. Mais rien ne sera simple pour les troupes du sélectionneur français qui devront, pour ce faire, franchir le gros obstacle que constituent les Étalons du Burkina-Faso. Un adversaire face auquel le Gabon compte certes un historique favorable (4 victoires, 3 nuls, 2 défaites), mais qui peut s'appuyer sur son net succès (3-0) du 2 janvier dernier en amical lors du stage préparatoire de Dubaï et le retour de post-Covid-19 de son portier Hervé Confit. Avec Bertrand Traoré, Soufiane Dayo, Steeve Yago, Patrick Malo et Cyrille Bayala, ce dernier a assuré le lien entre la nouvelle vague incarnée par le défenseur central Edmond Tapsoba, le milieu de terrain Gustavo Sangaré, les attaquants Abdu Fessal Tapsoba et Lassina Traoré (absent pour cause de blessure) et la génération dorée des Jonathan Pitroipa, Aristide Bancé,

Alain Traoré, Préjuce Nakoulma, Charles Kaboré et Bakari Koné, finalistes de la Can 2013 et troisièmes en 2017. Deuxièmes de la poule A, avec un bilan d'une victoire (contre le Cap-Vert 1-0), autant de nul (1-1 face à l'Éthiopie) et de défaite (1-2 devant le Cameroun), le groupe dirigé par Kamou Malo dispose d'arguments athlétiques et techniques pour atteindre les quarts de finale. Et faire oublier la non-qualification du pays des hommes intègres à l'édition écoulée. Bruno Ecuele Manga et ses partenaires vont donc s'appuyer sur les atouts (détermination, solidarité et ambition) qui ont guidé la première partie de leur parcours. En y ajoutant davantage d'efficacité dans les deux surfaces de réparation. C'est la panacée pour écrire un chapitre supplémentaire d'une équipe pas épargnée par les malheurs, mais dont la campagne a suscité une montée progressive de la fierté nationale autour des ambassadeurs Vert-Jaune-Bleu au Cameroun.